

105
Groupe des permutations d'un ensemble fini. Applications

Def: (U_m) Théorie des groupes (Pen) Parmin, cours d'algèbre.
 (Fam) Théorie Algèbre [Boz] Bozand, Théorie de Galois;

Déf: $\begin{cases} 6^1 \text{ Théorie de Galois.} \\ 6^2 \text{ Groupe du cube} \\ 6^3 \text{ Groupes dirigés d'ordre } m. \end{cases}$

(Pen)
 $\begin{bmatrix} 6^1 \\ 6^2 \end{bmatrix}$
 (Fam) [Boz]

Déf:

$\begin{cases} 6^1 \text{ Théorie de Galois.} \\ 6^2 \text{ Groupe du cube} \\ 6^3 \text{ Groupes dirigés d'ordre } m. \end{cases}$

(U_m)

42.

2) Orbites et cycles.

Def 9: Soient $m \in \mathbb{N}^*$ et $\sigma \in \text{G}_m$

- On appelle points fixes de σ les éléments de $[1, m]$ avec $\sigma(i) = i$
- En opposition, l'ensemble $[1, m]$ privé des points fixes de σ forme le support de σ , noté $\text{Supp}(\sigma)$
- Une partie A de $[1, m]$ est dite stable par σ si: $\sigma(A) = A$.

Rq 10: Le support de $\sigma \in \text{G}_m$ est une partie stable.

I. Généralités sur les groupes symétriques

1) Définitions et propriétés principales

Def 1: Pour E un ensemble, l'ensemble $\text{G}(E)$ des bijections de E dans E forme un groupe pour la composition des applications. La classe d'isomorphie de $\text{G}(E)$ ne dépend que du cardinal de E . Si celui-ci est fini égal à m , on parlera du groupe symétrique d'indice m , noté G_m .
 Rq 2: On définit en modifiant G_m par $\text{G}([1, m])$.

Prop 3: Le groupe G_m est d'ordre $m!$, non abélien pour $m > 3$

Notation: Pour $\sigma \in \text{G}_m$, on notera σ par le tableau $\begin{pmatrix} 1 & 2 & \dots & m \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \dots & \sigma(m) \end{pmatrix}$

Ex 5: Dans G_3 , on considère $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix}$, $\tau = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}$, la composée est donnée par $\sigma \circ \tau = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix}$ et $\tau \circ \sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 1 & 2 \end{pmatrix}$, donc $\tau \circ \sigma \neq \sigma \circ \tau$

Prop 6: Soit G un groupe agissant sur E un ensemble de cardinal m . L'application $g \mapsto (x \mapsto g \cdot x)$ induit un morphisme de groupes $G \rightarrow \text{G}(E)$, donc dans G_m . En fait la donnée d'un morphisme de groupes $G \rightarrow \text{G}_m$ est équivalente à celle d'une action de G sur un ensemble de cardinal m .

Cor 7 (Cayley). Soit G un groupe fini d'ordre m . L'action de G sur lui-même par translation induit un morphisme injectif $G \hookrightarrow \text{G}_m$.

Rq 8: Ce plongement n'est pas optimal dans beaucoup d'exemple (au sens où $m!$ est en pratique bien trop grand pour que le résultat soit calculable et utile).

Prop 11: Pour $\sigma, \rho \in \text{G}_m$, on a $\text{Supp}(\sigma \circ \rho) \subset \text{Supp} \sigma \cup \text{Supp} \rho$. Si σ et ρ sont à support disjoint, alors on a $\text{Supp}(\sigma \circ \rho) = \text{Supp} \sigma \cup \text{Supp} \rho$, σ et ρ commutent, et si: $\rho \circ = \text{Id}$ alors $\rho \circ \sigma = \text{Id} = \sigma$.

Def 12: Soit $1 \leq l \leq m$, i_1, \dots, i_l des éléments de $[1, m]$. La permutation $\gamma \in \text{G}_m$ définie par $\gamma(j) = \begin{cases} j & \text{si } j \in \{i_1, \dots, i_l\} \\ i_{l+1} & \text{si } j = i_l \text{ avec } k \leq l \\ i_n & \text{si } j = i_n \end{cases}$

est notée (i_1, \dots, i_l) et s'appelle cycle de longueur l , un cycle de longueur 2 est appelé transposition.

Prop 13: Dans G_m , les k -cycles sont au nombres de $\binom{m}{k}(k-1)!$ pour $k \geq 2$.

Théorème 14: Tout $\sigma \in \text{G}_m$ s'écrit comme produit $\sigma = \gamma_1 \dots \gamma_m$ de cycles γ_i de longueur ≥ 2 dont les supports sont deux à deux disjoints et correspondent aux orbites de l'action de $\langle \sigma \rangle$ sur $[1, m]$. Cette décomposition est unique à réordonnancement près.

Ex 15: $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 \\ 1 & 2 & 4 & 3 & 5 \end{pmatrix} \in \text{G}_5$ se décompose comme $(12)(34)$

Def 16: Si $\sigma \in \text{G}_m$, on appelle type de σ la liste $\{l_1, \dots, l_n\}$ des ordres respectifs des cycles à support disjoint apparaissant dans la décomposition de σ (rangeant par ordre croissant).

Prop 17: Un élément $\sigma \in \text{G}_m$ de type $\{l_1, \dots, l_n\}$ a pour ordre le pcm des l_i .

Théorème 18: Deux permutations σ et ρ de G_m sont conjuguées si et seulement si elles ont même type. En particulier, pour $w \in \text{G}_m$, et (i_1, \dots, i_l) un l -cycle, on a $w(i_1, \dots, i_l)w^{-1} = (w(i_1), \dots, w(i_l))$

Ex 19: Dans G_4 , les types possibles sont $\begin{cases} - (1, 1, 1, 1) \text{ identité} \\ - (2, 2) \text{ double transposition} \\ - (2, 1, 1) \text{ transposition} \\ - (3, 1) \text{ 3-cycles} \end{cases}$ - (4), 4-cycles.

Avec la proposition 13, on peut construire les orbites de ces classes.

3) Génération.

[Ulm] Le théorème 14 affirme que les cycles forment une famille de génération de \tilde{G}_m .

48.

[Prop 20] : Tout ℓ -cycle de \tilde{G}_m ($i_1 \dots i_\ell$) est un produit de $\ell-1$ transpositions
 $(i_1 \dots i_\ell) = (i_1 i_2)(i_1 i_{\ell-1}) \dots (i_1 i_2)$.

Ainsi : le groupe \tilde{G}_m est engendré par les transpositions.

[Peri]

11

[Prop 21] : Les transpositions $(1, 2), (1, 3), \dots, (1, m)$ engendent \tilde{G}_m .

[Prop 22] : Le couple $(1, 2), (1, 3, \dots, m)$ engendre \tilde{G}_m , ce système de génération est minimal pour $m \geq 3$ car \tilde{G}_m n'est alors non abélien.

III. Signature, groupe alterné.

1) Signature.

[Def 23] : Soit $m \geq 1$ et une $\sigma \in \tilde{G}_m$. On appelle signature de $\sigma \in \tilde{G}_m$ le nombre $\varepsilon(\sigma) = \prod_{1 \leq i < j \leq m} \frac{\alpha(i) - \alpha(j)}{i-j}$

Ulm

49

51

[Prop 24] : la signature d'une transposition est -1 .

[Prop 25] : La signature est un morphisme de groupes, à valeur dans $\{-1, 1\}$, la signature d'une permutation est donnée par la parité dans le décomposition en produit de transpositions.

2) Groupe alterné

[Def 26] : Le noyau du morphisme signature est appelé groupe alterné d'indice m , \mathcal{A}_m . Il s'agit d'un sous-groupe distingué de \tilde{G}_m d'indice 2.

[Ex 27] : Le groupe \mathcal{A}_4 est donc 12 , qui ne contient pas de sous-groupe d'indice 2 (et donc donne un contre-exemple à la réciproque du théorème de Lagrange).

[Rq 28] : Les doubles transpositions forment un sous-groupe de \mathcal{A}_4 , isomorphe au groupe $K_4 = \mathbb{Z}/2 \times \mathbb{Z}/2$. Ce sous-groupe est distingué dans \mathcal{A}_4 , et une double transposition engendre un sous-groupe distingué dans le groupe des doubles transpositions, mais pas dans \mathcal{A}_4 .

[Prop 29] : La relation de normalité n'est pas transitive.

[Ulm] Prop 30 : Le groupe alterné \mathcal{A}_m est engendré par les cycles de la forme $(i_1 i_j)$ pour $i, j \in \{1, \dots, m\}$ distincts. En particulier, les trois cycles engendrent \mathcal{A}_m .

[Ulm]

[Prop 31] : L'action de \mathcal{A}_m sur $\{1, \dots, m\}$ est m-transitive : pour deux parties $\{a_i\}_{i=1, \dots, m-2}, \{b_i\}_{i=1, \dots, 2}$ de $\{1, \dots, m\}$, il existe $\sigma \in \mathcal{A}_m$ telle que $\sigma(a_i) = b_i$ pour $i=1, \dots, m-1$.

[Peri]

[Prop 32] : Pour $m \geq 5$, les trois cycles sont conjugués dans \tilde{G}_m .

[Appli 33] : Pour $m \geq 5$, le groupe \mathcal{A}_m est simple.

3) Structure des groupes symétriques alternés.

[Rq 44] : On a $\mathcal{A}_3 \cong \mathcal{A}_2 \cong \mathbb{Z}/2$, donc \mathcal{A}_4 est le seul groupe alterné non simple.

[Peri]

[Prop 34] : $O(\mathcal{A}_m) \cong \mathcal{A}_m$ pour $m \geq 5$ et $O(\tilde{G}_m) \cong \tilde{G}_m$ pour $m \geq 2$.

[Rq 45] : On a $O(\mathcal{A}_m) = \{1\}$ pour $m=2$ et 3 , et $O(\mathcal{A}_4) \cong K_4$ (double transpositions).

[Cor 46] : Pour $m \geq 5$, les sous-groupes distingués de \tilde{G}_m sont $\{1\}, \mathcal{A}_m, \tilde{G}_m$.

[Cor 47] : Tout sous-groupe d'indice n de \tilde{G}_m est isomorphe à \tilde{G}_{m-1} .

[Théo 48] : La signature $\varepsilon : \tilde{G}_m \rightarrow \{-1, 1\}$ induit une surjection exacte contre scindée à droite : on a $\tilde{G}_m \cong \mathcal{A}_m \times \{-1, 1\}$.

[Théo 49] : Pour $m \neq 6$, tout automorphisme de \tilde{G}_m est intérieur : $\text{Int}(\tilde{G}_m) \cong \text{Aut}(\tilde{G}_m)$.

[Prop 50] : Pour $m \geq 4$, $Z(\tilde{G}_m) = \{Id\}$, donc pour $m \geq 7$ et $m=4, 5$, $\text{Aut}(\tilde{G}_m) \cong \tilde{G}_m$.

III. Applications.

1) Déterminant

[Théo 51] : On connaît ici un anneau commutatif unitaire, et E_1, \dots, E_p, F des A -modules pour $p \geq 1$.

[Def 52] : Une application $f : E_1 \times \dots \times E_p \rightarrow F$ est pluri-linéaire si pour $j \in \{1, p\}$, et pour toute partie $(u_1, \dots, u_j, u_{j+1}, \dots, u_p) \in E_1 \times \dots \times E_j \times \dots \times E_p$, l'application $x_j \mapsto f(u_1, \dots, u_{j-1}, x_j, u_{j+1}, \dots, u_p)$ de E_j est linéaire. On dira bilinéaire ou biliéaire au lieu de 2 ou 3-linéaire. Une application pluri-linéaire $E_1 \times \dots \times E_p$ dans A sera appelée forme pluri-linéaire.

[Tau]

187

[Tom] [Pen] 189 190 [Pen] 11 20. [Pen] 106

Nob 53: On note $L_p(E)$ les formes plurinaires sur $E \times E \times \dots \times E$, il s'agit d'un A -module. $E \times S_G : S = \varphi_1 \dots \varphi_p \in E^*$ pour E un A -module, alors $(x_1 \dots x_p) \mapsto \varphi_1(x_1) \dots \varphi_p(x_p)$ est une forme plurinaire.

Le groupe \mathcal{O}_p opère sur $L_p(E, F)$ par $f^S(x_1 \dots x_p) = f(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(p)})$

Def 55: On dit que $f \in L_p(E, F)$ est symétrique (resp antisymétrique) si: $f^S = f$ (resp $f^S = -f$)

pour $S \in \mathcal{O}_p$. On dit que f est alternée si: $f(x_1 \dots x_p) = 0$ dès que deux des x_i sont égaux.

Rq 56: Si $2 \cdot 1_A$ n'est pas élément de O dans A , alors antisymétrique équivaut à alternée.

Prop 57: S est libre de n avec une base $(e_1 \dots e_n)$, alors $f \in L_p(E)$ antisymétrique

$$\text{on a } f(x_1 \dots x_p) = \sum_{S \in \mathcal{O}_p} E(S) \prod_{j=1}^n x_{\sigma(j)}^{e_j} f(e_1 \dots e_n) \text{ où } x_h = \sum_{j=1}^n x_h^j e_j.$$

On appelle déterminant dans la base $(e_1 \dots e_n)$ la forme multilinéaire alternée valant 1 sur la base $(e_1 \dots e_n)$.

Appli 58: Toutes les bases d'un module libre ont même cardinal, le nom du \mathbb{C} .

2) Théorèmes de Sylow.

Def 59: Soit G un groupe fini de cardinal $p^m m$ où $p \nmid m$ et p premier. On appelle p -sousgroupe de $Syl_p(G)$ ou p -Sylow tout sous-groupe de G d'ordre p^m . On note $Syl_p(G)$ l'ensemble.

Thés 60: Soit G un groupe d'ordre $p^2 m$, $p \nmid m$, et H un sous-groupe de G . Puisque il existe $a \in G$ tel que $a^{-1} H a \subseteq Syl_p(H)$.

Appli 61: (Théorème de Sylow) Avec les notations précédentes, on a.

$Syl_p(G) \neq \emptyset$ - $\forall S \in Syl_p(G)$ si $H \leq G$ un groupe, $\exists a \in G / a S a^{-1} \subseteq H$ - $|Syl_p(G)| \equiv 1 \pmod p$ et divise m .

Appli 62: Tout groupe d'ordre $200m$ n'est pas simple.

Appli 63: Soit G un groupe fini, p le plus petit nombre premier diviseur de $|G|$, alors tout sous-groupe de G d'indice p est distingué.

3) Isomorphismes exceptionnels.

Prop 64: On a les isomorphismes de groupes suivants

$$1) GL_2(\mathbb{F}_3) \cong SL_2(\mathbb{F}_2) \cong PSL_2(\mathbb{F}_2) \cong \mathbb{G}_3$$

$$2) PGL_2(\mathbb{F}_3) \cong \mathbb{G}_4 \quad PSL_2(\mathbb{F}_3) \cong \mathbb{V}_{12}$$

$$3) PGL_2(\mathbb{F}_5) \cong PSL_2(\mathbb{F}_5) \cong \mathbb{V}_5$$

4) Groupes d'isométrie: Édifie un \mathbb{R} -espace affine euclidien.

Def 65: $S \subseteq E$, on note $I_{sym}(S)$ le sous-ensemble de $O_m(\mathbb{R})$ des transformations qui stabilisent S .

Prop 66: $S = M_1 \dots M_m \subseteq E$, M l'enveloppe convexe, $I_{sym}(M)$ agit sur les points extremaux de M .

Pour le triangle régulier de $\mathbb{R}^2 \cong \mathbb{C}$, le groupe $I_{sym}(\text{Pan})$ est D_m le groupe diédral d'ordre $2m$, l'action sur les sommets donne un morphisme injectif $D_m \hookrightarrow \mathbb{G}_m$ (c'est une réaffinement du théorème de Cayley).

Prop 67: Si T est un tétraèdre régulier de \mathbb{R}^3 , $I_{sym}(T) \cong \mathbb{G}_4$ et $I_{sym}^+(T) \cong \mathbb{V}_4$ ($I_{sym}(T) \cap SO_3(\mathbb{R})$).

Prop 68: Si K est un cube régulier, alors $I_{sym}(K) = \mathbb{G}_4 \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ et $I_{sym}^+(K) \cong \mathbb{G}_4$. De plus les sous-groupes de \mathbb{G}_4 qui se réalisent comme invariants des actions de $I_{sym}^+(K)$ sur K . DVP

Appli 69: Ces sous-groupes distincts d'un groupe fini se réalisent comme intersections des noyaux des représentations irréductibles. On peut ainsi construire la table du groupe \mathbb{G}_4 (Fig 7) et lister ses sous-groupes distincts. DVP

5) Polynômes symétriques.

Def 70: Soit A un anneau, \mathbb{G}_m agit sur $A[X_1 \dots X_m]$ par permutation des variables, les points fixes de cette action sont appelés polynômes symétriques.

Def 71: Pour $j \leq m$, on pose $\sum_j(X_1 \dots X_m) = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_j \leq m} X_{i_1} \dots X_{i_j}$ le j ème polynôme symétrique d'ordre j .

Thés 72 (Relation coefficient unitaire): Pour $P = (x-a_1) \dots (x-a_m)$ un polynôme, alors

$$\text{si: } P = X^m + a_{m-1} X^{m-1} + \dots + a_0, \text{ alors } a_j = (-1)^j \sum_{m-j}^{m-j} (a_1 \dots a_m).$$

Thés 72: L'application $A[X_1 \dots X_m] \rightarrow A[X_1 \dots X_m] \subseteq A[X_1 \dots X_m]^{\mathbb{G}_m}$ envoit $P(X_1, \dots, X_m)$ sur $P(\sum_1 \dots \sum_m)$ une isométrie de A -algèbre

[Log] 12 15